

enfants dans son diocèse était une de ses constantes préoccupations, et il se mit en devoir d'ouvrir plusieurs établissements pour eux. La première école qu'il fonde à Cincinnati fut confiée aux sœurs, connues sous le nom de "*Pauvres Claires*", et bien qu'elles n'y soient pas demeurées longtemps, ces saintes religieuses rendirent de grands services pendant leur séjour. Il appela plus tard d'Emmitsburg des sœurs de charité, tandis que des religieuses du tiers-ordre de Saint-Dominique s'établissaient à Somers, comté de Perry. Il créa aussi un athénée aujourd'hui bien connu sous le nom de Collège de Saint-François-Xavier, et où les exercices académiques commencèrent le 17 octobre 1831.

Il ne négligeait pas non plus les moyens d'attirer les protestants à la vérité, et comme il avait la joie d'en voir un grand nombre assister à l'office avec les catholiques, il leur destina une place spéciale. Ils se plurent à l'occuper, et leur tenue n'avait jamais rien que de convenable et même d'édifiant. Beaucoup d'entre eux trouvèrent dans cette assiduité le point de départ de leur retour à la vraie foi.

Dans tous ces immenses travaux l'évêque était assisté par le R. P. Jean Augustin Hill, de l'Ordre de Saint-Dominique et son vicaire général ; par le R. P. Raphaël Munos, originaire de Grenade en Espagne, et le R. P. Thomas Hynes, tous deux aussi dominicains. Ce dernier devint depuis administrateur apostolique de la Guyane Anglaise.

Après avoir ainsi jeté les fondements d'un avenir prospère pour la foi dans le chef-lieu de son diocèse, Mgr Fenwick crut le moment arrivé pour lui de visiter cette portion de son troupeau répandue dans les déserts du nord-ouest du Territoire. Ayant donc confié les soins de son administration aux mains de celui qui le secondait, il partit accompagné du Père Mullan pour ce laborieux voyage. A Green-Bay, il trouva un aventurier nommé Fauvel qui, se faisant passer pour un ecclésiastique dans les ordres mineurs, cherchait en l'absence d'un pasteur, à séduire et à exploiter les Indiens catholiques ; on croit que c'est le même imposteur qui, quelques années auparavant, avait persuadé à quelques-uns de ces pauvres gens de le suivre en Europe, où il les exhibait à son plus grand profit. La présence et les instructions de l'évêque et de son digne compagnon eurent chassé bien vite le loup de la bergerie, et un champ vaste s'ouvrit à leur travail. Leur arrivée, qui eut lieu la veille de la fête de l'Ascension, fut le signal d'une